

3- La notion du texte en narratologie (L'analyse du récit de Yves Reuter (Paris, Dunod, 1997)).

Il existe plusieurs théories pour analyser un récit, selon plusieurs approches (historique, sociologique, psychanalytique...).

Parmi elles, il y a l'approche narratologique (ou interne) qui s'intéresse aux récits en tant qu'objets linguistiques, clos sur eux-mêmes, et qui présentent des éléments communs malgré leur diversité (mythe, légende, récit familial, de presse...). Ce sont ces éléments communs qui constituent l'objet de recherche de la narratologie en tant que théorie du récit.

3.1. Principes essentiels de l'analyse interne des récits

Deux principes fondamentaux président à l'analyse narratologique (analyse interne) :

- L'accent est porté sur le texte, considéré comme un matériau verbal autonome (mettant entre parenthèses ses relations avec le monde extérieur et les activités de production et réception)
- La distinction entre les niveaux d'analyse internes au texte.

3.1.1. Distinguer le texte et le « hors texte »

Cette distinction constitue le principe de base de l'analyse interne des récits.

Ce principe repose sur trois types de décisions :

1. Considérer essentiellement le récit en tant qu'il est constitué par un matériau linguistique.
2. S'intéresser fondamentalement à son organisation (et non à ses relations avec son « extérieur »).
3. Privilégier la question du « comment ».

La distinction entre texte et « hors texte » implique de distinguer entre énoncé et énonciation, fiction et référent, auteur et narrateur, lecteur et narrataire.

- **Énoncé/énonciation** : tout fait linguistique ou textuel peut s'analyser selon deux perspectives.

Dans la première, on le considère comme un énoncé, c'est-à-dire un produit fini, clos sur lui-même, objet d'étude de la narratologie.

Dans la seconde perspective, on le considère comme produit d'une énonciation, c'est-à-dire que l'énonciation est l'acte de communication qui a généré l'énoncé.

La situation d'énonciation, c'est l'ensemble des circonstances dans lesquelles un énoncé a été produit (Quelqu'un l'a produit, dans quelles conditions, pour quelle intention, où...), cela est l'objet d'étude de la sociologie, l'histoire, la psychanalyse....

- **Fiction/référent** : la fiction, c'est-à-dire l'histoire et le monde construits par le texte (diégèse), et n'existant que par ses mots, ses phrases, son organisation...

Le référent, c'est-à-dire le hors texte : le monde réel qui existe en dehors du récit et auquel celui-ci renvoie. Les personnages d'un roman n'existent que dans l'univers fictionnel de celui-ci même si toute histoire réfère à notre univers et ne peut être comprise qu'en référence à lui (surtout les romans réalistes) (effet de réel).

Le « mot » chien n'aboie pas contrairement à son référent (R. Barthes).

La notion de fiction est un concept théorique de l'analyse interne, qui existe pour distinguer ce qui est textuel et ce qui ne l'est pas.

- **Auteur/narrateur** : « *Les travaux de poétique, de sémiotique et d'analyse du discours qui ont vu le jour depuis les années 1960 ont montré qu'une histoire ne se raconte pas toute seule. On a tendance à l'oublier, mais l'auteur (personne réelle) ne relate pas une histoire, il la fait dire en déléguant la parole à une instance chargée de raconter l'histoire : le narrateur* » (Calas Frédéric, *Introduction à la stylistique*, 2007 : 84).

L'écrivain (l'auteur) est l'être humain qui a existé ou existe, en chair et en os, dans notre univers (réel). Son existence se situe dans le « hors texte ».

Le narrateur, apparent ou non, n'existe que dans et par le texte. Il est créé par l'auteur. C'est celui qui raconte l'histoire. Il est fondamentalement constitué par l'ensemble des signes linguistiques (les mots) qui donnent une forme plus ou moins apparente à celui qui narre l'histoire. Un narrateur peut bien être un animal.

- **Lecteur/narrataire** : le lecteur est l'être humain qui a existé, existe ou existera, en chair et en os dans notre univers, celui qui tient le texte. Il se situe dans le « hors texte ».

Le narrataire est celui auquel le narrateur s'adresse dans l'univers du récit. Il est celui qui, dans le texte, écoute l'histoire. Il n'existe que dans et par le texte. Il est

fondamentalement constitué par l'ensemble des signes linguistiques (« tu », « vous ») qui donnent une forme plus ou moins apparente à celui qui « reçoit » l'histoire. Mais souvent il n'y a aucun signe qui renvoie à lui dans le texte.

Exemple dans *Jacques le Fataliste* de Diderot : « *Et puis, lecteur, toujours des contes d'amour ; un, deux, trois, quatre contes d'amour que je vous ai fait ; trois ou quatre autres contes d'amour qui vous reviennent encore : ce sont beaucoup de contes d'amour. Il est vrai d'un autre côté que, puisqu'on écrit pour vous, il faut ou se passer de votre applaudissement, ou vous servir à votre goût, et que vous l'avez bien décidé pour les contes d'amour. Toutes vos nouvelles en vers ou en prose sont des contes d'amour, presque tous vos poèmes, élégies, églogues, idylles, chansons, épîtres, comédies, tragédies, opéras, sont des contes d'amour. [...] Tant pis pour le marquis..., pour le maître de Jacques, pour vous, lecteur, et pour moi.* »

3.1.2. Distinguer les niveaux d'analyse : fiction, narration et mise en texte en sein de l'énoncé. Ces niveaux s'interpénètrent dans la réalité du texte.

La fiction (diégèse) renvoie aux contenus que l'on peut reconstituer et qui sont mis en scène : l'univers spatio-temporel, l'histoire, les personnages...

La narration renvoie aux choix techniques, et de création, qui organisent la mise en scène de la fiction, son mode de présentation : le type de narrateur, le type de narrataire, la perspective, l'ordre temporel, le rythme...

La mise en scène renvoie aux choix lexicaux, syntaxiques, rhétoriques, stylistiques... au travers desquels la fiction et la narration se réalisent : les termes clés, le jeu des temps, le mode de désignation des personnages, le registre dominant, les figures de style...